

Les 15 politiques qui animent la cité

Dirigée depuis plus de trente ans par André Santini, la ville reste fermement contrôlée par l'UMP et les centristes. Dans l'opposition, le PS fourbit ses armes, fort de résultats électoraux en progression.

1 ANDRÉ SANTINI, L'INDÉBOULONNABLE TRANSFORMATEUR. Cet amoureux de culture orientale, réputé pour ses bons mots, « fait et défait » Issy depuis bientôt trente-deux ans. Sur le feu : la construction de la nouvelle école du barreau de Paris (ouverture en 2013), du fort d'Issy, l'ouverture d'une maison des adolescents, les deux gares du Grand Paris (dont il est président) vers 2015-2018... En réflexion : l'aménagement du quartier Pont-d'Issy (dont un projet de tours) et celui du cœur de ville, avec une révision du plan local d'urbanisme. Le député et maire reconnaît un rythme « fatigant », et « verra [s'il est] candidat en 2014 ». Difficile d'imaginer le contraire.

2 PHILIPPE KNUSMANN, LA PIÈCE CENTRALE DU « COMMANDO » SANTINIEN. « PK », 58 ans, jouit d'une grande influence sur le cabinet du maire, qui a été son professeur à la faculté. Adjoint à l'éducation depuis 2001, il est surtout le directeur du puissant Syndicat des eaux d'Ile-de-France. André Santini verrait en lui son successeur. Cet homme flegmatique au regard perçant n'affiche aucune ambition, mais reconnaît son « rôle important ». Et de suggérer : « Si un jour André Santini estime que je peux faire autre chose... »

3 LAURENT PIEUCHOT, LE SOCIALISTE DÉTERMINÉ À GAGNER LA MAIRIE. « Pendant longtemps, les gens n'osaient pas dire qu'ils étaient de gauche ! » s'insurge cet amateur de cerfs-volants et de motos, leader du groupe des sept élus de gauche à la mairie depuis 2008.

Le directeur de pilotage du réseau du Conservatoire des arts et métiers a la ferme intention d'être le successeur de « l'omnipotent empereur des trois cantons », comme il nomme André Santini. Il souligne que la gauche a obtenu 52 % des voix à Issy aux régionales.

4 PAUL SUBRINI, LE GEEK CHEVRONNÉ ET FIDÈLE AU POSTE. Cet ancien assureur de 70 ans est premier adjoint depuis vingt et un ans. Délégué aux technologies de l'information et de la communication à la mairie, vice-président (UMP) chargé des nouvelles technologies au conseil général, il est intarissable sur les services numériques isséens : bornes Internet, livrets scolaires en ligne, tablettes dans les classes primaires, téléprésence... Ce Corse mélomane assure que la politique n'est pas son « bâton de vieillesse ».

5 ÉTIENNE BÉRANGER, L'OPPOSANT RAISONNABLE DU MODEM. « La ville est plutôt bien gérée », reconnaît le chef du MoDem à la mairie (trois élus) depuis 2008. Cet ingénieur des travaux publics âgé de 50 ans plaide pour une « opposition discernée ». Ses points de divergence : « La densification urbaine a atteint ses limites, il faut penser à la qualité de vie. Et les logements sociaux ont un loyer trop élevé pour des personnes en difficulté. » Il sera présent en 2014, et souhaite être candidat à la candidature pour les législatives.

6 CHRISTOPHE PROVOT, L'ADJOINT À L'URBANISME DU NOUVEAU CENTRE. Ce marathonien isséen de 39 ans est un

autre « collaborateur de longue date » d'André Santini, dont il a dirigé le cabinet à la ville et à Bercy. Depuis 2008, il gère l'urbanisme, « vecteur du développement de la ville ». Enchanté par le projet fort d'Issy, « exemplaire en termes de développement durable » (géothermie et collecte pneumatique des déchets), il met en avant la charte Isséo, signée par les promoteurs, avec des « objectifs supérieurs à ceux du Grenelle », ainsi que le réseau IssyGrid dans le quartier d'affaires Seine ouest, qui permet de maîtriser l'énergie.

7 DENIS LARGHERO, LE « SANTINI BOY » QUI TRACE SA ROUTE. Conseiller général Nouveau Centre d'Issy-Ouest depuis 2002 et adjoint à la culture à Meudon, où il vit avec ses cinq enfants, ce véliplanchiste de 43 ans a suivi comme son ombre André Santini (directeur de cabinet, assistant parlementaire...), avant de rejoindre une SSII. Il se défend prudemment d'avoir des projets électoraux au niveau municipal.

8 JEAN-MARC BRISON, LE DÉFENSEUR DE LA QUALITÉ DE VIE. Ce retraité de 59 ans est à la tête de l'association Action citoyenne pour les transports et l'environnement de la ville d'Issy (Actevi), créée en 2006 pour protester contre le projet de téléphérique qui « devait relier la place de la Mairie et le fort sans desservir aucun autre quartier ». Forte de 220 adhérents, elle prône une « zone 30 » dans le centre. Un questionnaire sera distribué d'ici à la fin de 2011 « afin de savoir ce que les habitants souhaitent pour le cœur de ville ».



9 THIERRY LEFÈVRE, L'ÉLU FIER DES STATISTIQUES DE SÉCURITÉ. L'adjoint (Nouveau Centre) à la jeunesse, à l'animation et à la prévention passe son temps entre la Défense, où il travaille au Crédit agricole CIB, et la ville, où il met en place l'espace Andrée-Chedid (maison des adolescents) pour 2013, gère le Centre de loisirs et d'animation d'Issy-les-Moulineaux (Clavim), incontournable association d'animation, et pilote la politique de prévention : « Nos statistiques de délinquance sont parmi les meilleures des Hauts-de-Seine, sans police municipale ni vidéosurveillance », se félicite ce père de trois enfants.

10 RAYMOND LOISELEUR, L'AMÉNAGEUR, « BRAS ARMÉ » DU MAIRE. André Santini l'a placé à la tête de la Société d'économie mixte de l'arc de Seine (Semads) en 1988. Gestionnaire de logements ainsi que d'une pépinière d'entreprises, il a « bâti la moitié de la ville ». Sa « cerise sur le gâteau » : le fort où, pendant que les promoteurs construisent 1 600 logements, il crée

une deuxième école tout en bois et une piscine. En parallèle, il gère une opération de logements sociaux à Boulogne et celle des tours du pont d'Issy.

11 NICOLE ESSAYAN, LA REPRÉSENTANTE DES ARMÉNIENS. « Il y a quelques années, note l'adjointe à la communauté arménienne et au protocole, 66 ans, les Arméniens représentaient 10 % de la population (5 000 personnes). » Leur communauté compte plusieurs associations influentes, comme la Croix bleue (bienfaisance) et Jeunesse arménienne de France (culture), ainsi que deux églises (apostolique et évangélique) et une école franco-arménienne.

12 JEAN-BAPTISTE PROTAIS, LE MARATHONIEN QUI FAIT UN TABAC. Cet entraîneur du club d'athlétisme isséen organise la Corrida de Noël (le 11 décembre cette année) depuis 1994. Festif et familial, cet événement, fort de 500 bénévoles, rassemble 10 000 coureurs de 2 à 80 ans, souvent déguisés en Père Noël. A 51 ans, chargé de mis-

sion à la communauté d'agglomération, il gère l'ouverture au public du complexe sportif Marcel-Bec, à Meudon, ainsi que le festival des sports de nature, en juin. © C.D.A.

Et aussi

Pierre-Christophe Baguet a « grandi » dans le sillage d'André Santini. C'est en effet à ses côtés que le député et maire UMP de Boulogne-Billancourt a fait ses classes en politique, et c'est grâce à lui qu'il a obtenu la présidence de la communauté d'agglomération Grand Paris-Seine Ouest.

Frédéric Lefebvre serait-il tenté par la mairie ? Le secrétaire d'Etat au Commerce avait remplacé André Santini à l'Assemblée lorsque ce dernier était au gouvernement, entre 2007 et 2009. **Joseph Dion** s'implique dans la vie de la cité. Elu socialiste à la mairie, il anime un blog très actif, et était aux cantonales le challenger de Paul Subrini, qui l'a battu de 400 voix.